

de l'Expres que vous m'avés depeché et je ne scaurois trop vous remercier de vos soins sur cela

les deux personnes que vous avez envoyé de nouveau dans le Tirol [- im Hintergrund stehen die kriegerischen Ereignisse um die Erbfolge in Spanien, die damals Oesterreich und Frankreich zu Feinden machten -] sont gens à nous apporter encore de bonnes nouvelles par les habitudes que vous me marqués qu'elles ont dans ce pays la ainsy jl faut attendre leur retour

J'avois déjà eu quelques avis de l'arrivée en suisse de la personne [- Oberst Ludwig Heusser? -]¹ dont vous me parlés qui vient de la part ... de la Republique de venise pour demander une levée de la nation pour son service, jl a esté publié tant de fois que les venetiens voulant observer une entiere neutralité [- in den obangedeuteten Auseinandersetzungen zwischen Spanien und Frankreich einer- und im spez. Oesterreich anderseits -] ne demanderoient point de troupes à m.^{rs} les suisses que j'avois peine à croire que le voyage de cet officier fut pour ce sujet mais les particularités que vous me destailés me font juger qu'jl en est quelque chose, vous aviés commencé de bonnes precautions pour traverser ce project [- wohl in Stadt und Amt Zug gemeint -] et c'est un temoignage de vostre zele pour les jnterest du service du Roy [L u d w i g XIV.] qui a un merite digne d'estre conservé en memoire aussi ne l'oublierai[-]je pas dans les occasions, mais comme je n'ay pas ordre de sa majesté de traverser aucune levée de[s] ... venetiens en suisse et que je sens bien mesme qu'elle ne seroit pas fachée qu'ils eussent des troupes de vostre nation pour la conservation de leur Estat de terre ferme du costé de L'jtalie Jl n'y a qu'à traiter avec cet officier s'jl a eu mandes pouvoirs sufisant pour cela aux meillieures conditions qu'jl sera possible".

1) vgl. AH 53/69; mit dem "... Vornemmen Herren old Obersten" in AH 1/105 dürfte demzufolge Heusser gemeint sein!

Original - AH 77, 169-172

28

1711 April 8.

A

SCHREIBEN VOM FRANZ. AMBASSADOREN [FRANÇOIS-CHARLES DE VINTIMILLE, COMTE DU LUC], AN DEN SPAN. AMBASSADOREN [LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI BERETTI-LANDI]

"On a Je crois oublier d'envoyer Copie à Votre Ex.^{ce} de la lettre de M. l'Evêque de Basle [Johann Konrad von R e i n a c h - H i r t z b a c h]. M.^{rs}

[Schultheiss und Rat] de Soleurre m'ont envoyé une Deputation pour me recommander les Interets [den sogn. Münstertalerstreit zwischen dem Bistum und Bern betreffend]¹ de ce Prelat. Je leur ay dit, que J'avois l'honneur de rendre Compte au Roy [L u d w i g XIV.] de tout ce qu'jls m'avoient fait entendre, et meme que Je marquois a S.Maj.^{té}, qu'au cas, que le Canton de Berne pousast les choses a l'extremité, Je ferois partir sur le Champ mon Secretaire [Laurent-Corentin D e l a M a r t i n i è r e] avec une lettre pour ce Canton, par laquelle Je l'exhorterois a la Paix ... [etc.] Ces Mess.^{rs} m'ont fort remercié, en me disant, que Je faisais au dela de ce qu'jls auroient osé me demander (ce sont leurs propres termes) et qu'jls alloient en Jnformer les LL. Cantons Catholiq.^s et M. l'Eveque."

1) s. EA VI 2, 1611 b

Auszug, wohl für den Zuger Stadt- und Amtsrat B e a t J a k o b II. Zurlauben bestimmt. - AH 77, 173-176 - Seiten 174, 175 und 176 leer

29

1700 Oktober 27., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOREN ROGER BRULART, MARQUIS DE] PUY-SIEUX, AN [DEN] LANDVOGT [DER FREIEN AEMTER, BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN¹

"l'extremité dans laquelle est le Roy d'Espagne [K a r l II.], s'il n'est pas meme deja mort [- dessen Tod erfolgte am 1. November 1700 -], donne si peu d'esperance qu'jl puisse aller loin, que l'on doit a tout moment s'attendre a voir changer les affaires, et la conjoncture arrivant Jl est certain que si l'empereur [L e o p o l d I.] n'acquiesce pas au Traitté de partage [- Teilungsverträge von Den Haag vom 11. Oktober 1698 zwischen England, Frankreich und Holland bzw. vom 3. März 1700 von London zwischen Frankreich und England und vom 25. März 1700 von Den Haag zwischen Frankreich und Holland -]², La guerre [zwischen Frankreich einer- und Oesterreich anderseits] suivra son refus, et elle ne sauroit tomber, c'est a dire le plus fort, que sur le milanez et l'Italie, car les autres Etats de l'Espagne [u.a. Königreich beider Sizilien und die span. Niederlande] compris dans le partage du Roy sont trop éloignez pour que l'Empereur y puisse envoyer des Troupes. vous Jugez bien que le Roy [L u d w i g XIV.] et ses alliés [gemeint England und Holland, die freilich bald zu Feinden werden sollten] etant en etat de la soutenir, et pre-